

ne épiscopal des Provencher et des Taché, chargé de continuer l'œuvre d'évangélisation qui avait été confiée au Père Aulneau.

Par vos soins pieux vous avez voulu ériger sur ce rocher solitaire, où cet illustre fils de Loyola a trouvé le martyr en haine du Christ et de la douce France, pour rendre hommage à la mémoire de ce serviteur de Dieu et dresser un monument destiné à immortaliser l'attachement de nos pères au catholicisme. Dans l'âme de ces vaillants chevaliers, religion et patrie se confondaient dans un même amour et c'est à l'autel de Dieu que leurs cœurs francs et nobles venaient se rechauffer et y puiser la force et la constance pour accomplir les grandes choses, et faire retentir les louanges du Seigneur au lieu où s'élevaient les clameurs de bandes meurtrières.

(A suivre)

BENEDICTION DE L'EGLISE-ECOLE DE LA PAROISSE FRANCAISE DU SACRE-COEUR A WINNIPEG.

Fixée au 4 juin, cette bénédiction ne put avoir lieu en raison du mauvais temps : le 10 septembre, par une belle journée, Monseigneur l'Archevêque put accomplir cette cérémonie au milieu d'un grand concours de fidèles de langue française, auxquels s'étaient joints des catholiques de langue anglaise et même des protestants anglais. Ces derniers ont été profondément impressionnés à la vue des belles cérémonies de la bénédiction : ils le sont du reste chaque fois qu'ils assistent à nos cérémonies catholiques qui, à l'encontre des leurs, n'ont rien de froid, de compassé, de monotone.

À l'église et à l'école est jointe une institution très importante qui complète l'œuvre paroissiale : c'est un cercle composé des pères de familles et des jeunes gens, sous la direction du Rév. P. Portelance, curé de la paroisse. C'est au sujet de ce cercle que Monseigneur a signalé la monstruosité du divorce possible entre le clergé et les fidèles dans la vie sociale du peuple canadien ; ce divorce possible paraîtrait un effet monstrueux si l'on songe que ce peuple ne doit sa conservation et sa prospérité qu'à l'union étroite qui a toujours existé entre lui et le prêtre.

Il y a donc maintenant une paroisse française solidement é-